

tre par nos adorations , ni rien perdre par nos  
infidélités. Nos pechés ne l'offensent que  
parce qu'ils nous perdent , & nos ingratitude  
ne le blessent que parce qu'il nous aime. Telle  
est sa bonté , qu'il veut bien mettre sa gloire  
à nous sauver , comme nous mettons la nôtre  
à le glorifier en nous sanctifiant nous-mê-  
mes. »

Sur la seconde demande , *adveniat regnum  
tuum* , l'éloquent Prélat place sous le point de  
vûë les plus frappant , tout ce qui nous trace  
une vie avenir , & qui peut faire désirer à un  
Chrétien la possession de ce Royaume , dont la  
qualité d'enfant de Dieu le rend l'héritier.  
« Ce désir , dit-il , mes chers freres , se trouve  
gravé dans le cœur de tous les hommes , de  
toutes les Nations , de tous les siècles . . .  
Je vois dans le grand spectacle de la nature ,  
que Dieu a tout fait pour sa gloire , & je  
vois par son amour gravé sur tous ces Ouvra-  
ges , qu'il a tout fait pour l'usage de l'hom-  
me. Ainsi je vois ma Foi & mes Espérances  
écrites sur le front de toutes les Etoiles , de  
tous les Animaux qui marchent ou qui ram-  
pent sur la terre , de tous les Oiseaux qui vo-  
lent dans les airs , & de tous les Poissons qui  
nagent dans les mers. Dans quel affreux cahos  
la Terre entière ne seroit-elle pas retombée ,  
si tout cela n'étoit point fait pour nôtre usa-  
ge . . . A quoi bon tant de Troupeaux ,  
tant de Volatiles , & de tant d'espèces tant  
de plantes succulentes ou vulnérables , si ce  
n'étoit pour nous nourrir & nous guérir , si  
ce n'étoit que pour pécher , & pour mou-  
rir . . . Nourrissez-vous du lait de vos  
brebis , couvrez-vous de leur toison , occupez-  
vous »